

CENA lista: U pretplati za čitavu god. K 48—, za polugodište K 24—, tromesečno K 12—, mesečno K 4—, u maloprodaji 16 fil. pojedini broj. OGLASI primaju se u upravi lista Piazza Carli 1 Tisak Jos. Krmpotića.

HRVATSKI LIST

Izlazi svaki dan u 5 sati ujutro.

Vlasnik i Izdavač dr. Lovro SCALIER, odvjetnik, Pula, Viale Carrara 3. (Narodni Dom). Uredništvo Via Sissano 24. — Odgovorni urednik Ivan MARKON, Pula. — Rukopisi se ne vraćaju. Ček. rač. aus. pošt. št. 26.795.

Godina IV.

U Puli, sreda 11. decembra 1918.

Broj 1230.

L'Istrie pendant la domination Napoléonienne.

(Suite.)

Ce qui concerne le service extérieur, Marmont introduisit comme langue officielle le croate (nommé alors „illyrien“), pendant que le français était langue officielle au service interne pour les correspondances avec le gouvernement central. — Marmont parlait le croate, du temps de son séjour jadis de trois ans en Dalmatie. Comme précepteur de la langue croate pour ses officiers français, il fit appeler à Laibach le jeune abbé Ante Sovrić de Raguse.

Le gouverneur donna le 4 juillet 1810 ses ordres concernant l'instruction publique. Il fit introduire trois espèces d'écoles: des écoles primaires, des collèges au lycées et des écoles centrales. Chaque commune devait avoir une école primaire. Outre ça il y avait encor des écoles industrielles à Zara et à Laibach. De sous-lycées il y en avait 25 (à Laibach, Kranj, Neustadt, Adelsberg, Idrija, Villach, Gmünd, Görz, Trieste, Montfalcone, Capodistria, Rovigno, Fiume, Senj, Karlovac, Skradin, Trau, Sebenico, Spalato, Veglia, Zara, Hvar, Makarska, Dubrovnik [Raguse] et Cattaro.) Des lycées supérieures nous en trouvons à Laibach, Trieste, Goriz, Villach, Kopar, Fiume, Karlovac, Zara et Raguse, en tout fait 9. Des écoles centrales ou universités avaient les villes Laibach et Zara. Les deux universités possédaient leurs bibliothèques, cabinets pour la physique et pour la chimie et leurs jardins botaniques.

L'instruction se faisait aux écoles primaires et aux sous-lycées exclusivement en croate.

On enseigna aux lycées supérieures et aux universités en langue française.

Semblable au journal officiel, le „Kraljski Dalmatin“ au temps du gouvernement vénitien, apparut sous le gouvernement de Marmont le journal officiel sous le titre „Télégraph officiel des Provinces Illyriennes“ en français, croate, italien et allemand. Ce journal apparut chaque mercredi et samedi à Laibach.

Au milieu de 1810, Marmont disposa, qu'une grande députation croate aille à Paris se présenter à l'Empereur. Chacun des villes plus grandes, entre autres Raguse, Fiume, Zara, Cattaro et Karlovac, de même chaque province et six régiments croates, envoyèrent leurs délégués, qui furent reçus très aimablement par Napoléon. La députation avait, pendant son séjour de 6 mois à Paris, plusieurs fois l'occasion de se réunir avec l'Empereur et ses ministres et se consultèrent de l'organisation définitive de l'Illyrie. Marmont lui-même y prit aussi grand intérêt.

Le 15. avril 1711 apparut le décret concernant l'organisation de l'Illyrie. À la tête du gouvernement général des provinces d'Illyrie, avec la résidence Laibach, était à côté du gouverneur général l'intendant général pour les finances et le commissaire de justice. Ces trois, ainsi que deux juges de la cour d'appel de Laibach, formèrent le petit conseil des provinces illyriennes, le quel fut présidé par le gouverneur. Le petit conseil concentrait entre ses mains toutes les affaires financières et judiciaires. Les sous-délégués ou bien le maire étaient à la tête des provinces et districts, ainsi que des communes. À leurs côtés étaient les conseillers, élus parmi les employés, les citoyens et les paysans. Ainsi ces autorités pouvaient ils connaître tous les besoins de la population. Les élections furent toujours de telle sorte, que tous les intéressés pouvaient être sur de leurs représentations. Dans ce temps c'était impossible, qu'un petit nombre d'individus puisse octroyer sa volonté à la masse, comme ça arrive à présent. La justice et l'impartialité des employés, qui prenaient place à la tête du gouvernement, était la meilleure garantie pour une administration réglée.

À présent nous regrettons bien ce beau temps.

L'Illyrie était indépendante en ce qui concerne les finances. Le désir de Napoléon était, que le pays se maintienne de ses propres revenus. À la tête de l'administration financière était le receveur général et le trésorier.

Les Français prenaient le plus grand intérêt aux instructions publiques.

Il est connu, que Napoléon vint en guerre contre la Russie en 1812. Les régiments croates allèrent à cette occasion aussi à la guerre sous le drapeau français. Napoléon lui-même commanda les régiments croates à la terrible bataille de la Beresina (le 27 et 28 octobre 1812.) Après la bataille Napoléon leur dit: Avec mes propres yeux je me suis convaincu de votre bravoure. Des que

nous serons rentrés chez nous, je vous accomplirai chacun de vos désirs justes. Malheureusement il n'y avait que très peu de ces braves, qui retournerent de la Russie. Napoléon se rappela vivement d'eux aussi plus tard; il dit une fois à Marmont: „Je n'ai jamais eu de soldats plus braves et meilleurs sous tous mes rapports.“

L'étoile de Napoléon s'éteignit en 1813, et sa domination de l'Illyrie prit une fin.

La domination de la France n'est, à cause de sa courte durée, dans notre histoire qu'un épisode. Mais toutdemême, cette domination temporaire exerça sur l'esprit et le sentiment de notre peuple un effet radical. En première ligne naquit en ce temps une juste notion de l'idée de nationalité, ce qui veut dire, l'idée d'unité de tous les membres de la même nation, sans égard aux frontières géographiques. Aussi le signe distinctif principal de cette idée, la culture de la langue nationale, se développa de la même manière. La volonté de réunir tous les territoires, qui son habités d'un seul peuple, marche en pair avec l'idée de nationalité.

La France avait réuni les croates de l'Illyrie pendant le temps court de sa domination. Par l'union de la Bosnie et de la Serbie, Napoléon avait aussi pensé à l'extension de l'Illyrie. C'est ce qu'il écrit dans sa lettre du 14. août 1810 à son ministre de guerre Clouet.

Le nom „Illyrie“ avait enthousiasmé pour la première fois notre peuple, pour une réunion de tous les tribus des Yougoslaves, sans égards aux frontières. C'est pourquoi le souvenir de la France vit encor dans l'âme de peuple; le nom Marmont lui est connu encor à présent.

(Fin.)

Un serio incidente politico a Lussino.

Kod ovim naslovom donosi mesni „Gazzettino di Pola“ od 8. o. m. ovaj članak: U Lošinj mali stigao je 4. o. m. francuski torpedolovac „Annamite“. Iza pozdrava na talijanskom brodu „Guglielmo Pepe“ pošli su Francuzi „come è consuetudine delle navi da guerra francesi nell'Adriatico“ u Narodni dom, „ad incoraggiare i pochi jugoslavi di Lussino alla resistenza contro l'occupazione italiana“. Francuzi „i nostri Alleati francesi“ rekoše narodu, „che essi andavano nelle città dell'Adriatico e del Quarnero a controllare quello che gli Italiani stavano facendo“. Kako to može biti? Ta Italija je — osim što joj Lošinj već i londonski ugovor osigurava — okupirala taj otok još tri sata pre primirja. Prema tome je Lošinj talijanski „per diritto di conquista“, a Francuzi dolaze ovamo da bune protiv Italije „i villani ed i preti a croati“ time, što im jamče, da talijanska okupacija nije nego privremena te da će skoro doći srpsko-hrvatske čete, da poteraju Talijane te da zauzmu ove zemlje za veliku Jugoslaviju. To je ozbiljna strana, a sad čujte komičnu. Dok je zapovedništvo broda „Annamite“ tešilo tužne, dotle je momčad francuska „improvvisando un'ufficio anagrafico ambulante“ popisivala table i talijanske i ona dva tri ekzotična napisa i koješta beležila. Simun Pčinčić, „un preto croato“, ohrabren prisutnošću Francuzkih topova, je izjave Francuza parafrazirao i ulepšao u korist „dei croati del Narodni dom“. Zato su ga carabinieri uapsili te stavili na raspolaganje talijanskim oblastima. Talijani čim saznaše „del bel servizio che venne fare qui la nave francese“ odlučise učiniti svečanu manifestaciju kao znak protesta „contro la indegna intrusione dei Francesi nel voler decidere delle sorti di Lussino, dopo il plebescito di annessione all'Italia“. Čim su to Francuzi saznali, digoše sidro i odoše. Ali Lošinj htjede, da pokaže još jednom svoje oduševljenje za Italiju, uvereni, da će to Francuzi odmah saznati. I u dva sata je bila ta manifestacija „di migliaia di persone“. Kod talijanskog broda „Guglielmo Pepe“ klicao se Italiji, kralju, talijanskim četama. Manifestantima je govorio komandant talijanskog broda, neka se pučanstvo Lošinja umiri, jer da je otok Italija osvojila pre primirja, te „che nessuno oserebbe sollevare eccezioni“. Malo pučanstvo neka radi zajedno s talijanskim četama, da se otok Italiji vrati i red.

dobrobit svih, neka ne izazivju nikoga, neka otok bude siguran, jer da Italija ne će trpeti, da ovamo dodje da zapoveda nitko drugi, govoro on jezik koji mu drago, bio on vere koje mu drago. Takve da su i namere vlade talijanske „sorta per volontà del popolo“. Govor je završio trokratnim živio savezničkim državama, Zdrženim severoameričkim državama i talijanskom kralju. Narod je oduševljeno klicao svome kralju. Mnostvu je govorio s balkona neki Ruggeri. On je opisao muke ovdašnjih Talijana i izrazio zahvalnost svim borcima za veličinu domovine, te završio himnom zastavi talijanskoj, koja se vije na obodva mora i na vršcima neoskvrnutih Alpi, te više strancima: „Di qua non si passa.“ Nato je opet povorka krenula glavnim ulicama te se u suton razišla u najvećem miru i redu.

Jugoslavensko školstvo u Istri.

U kulturnom pogledu bili smo osobito, što se tiče školstva vrlo zanemareni. Na sastanku u Beču god. 1911. bilo je dogovoreno izmedju naših i talijanskih zastupnika, da se ima u roku od 5 godina utemeljiti 60 najnužnije potrebitih jugoslavenskih škola u Istri. Taj se dogovor počeo provodjati godine 1912., 1913. i 1914., te je u ovo vreme bivši zemaljski odbor utemeljio 36 jugoslavenskih škola. Pošto je bivša austrijska vlada raspustila ovaj odbor, to je utemeljenje višecih škola rešavala po austrijskoj vladi imenovana upravna komisija.

Talijanski je viceadmiral Cagné zapovedju od dne 16. XI. 1918., br. 9., naložio, da se one škole, koje su utemeljene tekom rata ne smeju više otvoriti. Na taj je način zatvoreno u puljskom kotaru 13 jugoslavenskih škola, i to: Sošići, Krmed, Svetvinčenat, Strkovec, Veli Vrh, Peroj, Lobarika, Jadreški, Vinkuran, Banjole i dve u gradu Puli.

U Krmedu bila je komisija već god. 1910. i tada su se kod komisije svi roditelji izjavili, da su hrvatske narodnosti. Komisija je bila ponovo god. 1916. gde su se roditelji opet izjavili, da su hrvatske narodnosti. U ovom školskom okružju nema obitelji, koja talijanski govori, dakle nije bila nikakva nezakonitost, ako se hrvatskom narodu dala hrvatska škola.

Za Sošići, Bokordići, Strkovec, Vinkuran, Banjole i Veli Vrh uložene su molbe za utemeljenje škola tekom rata, i u ovo su vreme ovde i utemeljene jugoslavenske škole. Osim par obitelji na Velom Vrh, u svim se ovim mestima govori samo hrvatski, dakle nije ni tu počinjena nikakova nezakonitost, ako su se i u ovim mestima utemeljile hrvatske škole.

U Peroju, Jadreškima i Lobarici bile su komisije za utemeljenje hrvatskih škola još pre rata, a slučaj je htelo, da je ovo rešenje usledilo tek tekom rata. Tadašnji zastupnik zemaljskog odbora nije bio protivan utemeljenja ovih škola, a pošto u ovim mestima stajuje samo jugoslavenski narod (u Peroju haš Srbi, gde su svi stanovnici pravoslavne vere) nije ni tu počinjena nikakva protuzakonitost.

Stvar utemeljenja škole u Svetvinčentu vuče se od god. 1902., a ona u Puli od god. 1905. Tu smo dakle čekali utemeljenje naših škola 15 dotično 13 godina.

(Nastaviće se.)

Dopisi iz Istre.

Iz Pazina. — Dva pogreba.

Dne 5. o. m. proveli smo do hladnog groba dve mlade i nade pune žrtve španjolske gripe: sudbenog kancelistu Ivana Filipčića i učenicu IV. razreda hrvatske gimnazije, Mariju Dušan.

Blagopokojni Ivan Filipčić zauzimao je i u narodnom javnom životu lepo mesto, te se svojim radom, svojom agilnošću svagde odlikovao. Bio je vodja Sokola, predsednik Hrvatske glazbe, član Narodnog Veća itd. Mlad čovek, najlepših sposobnosti delio je s nama radosti i boli, s nama je strepio u teškim ovim danima... s nama je očekivao zoru vedrog dana! Žali bože prerana nam ga smrt ote, pustivši u moru tuge njegovu mladu gospodju udovicu i nas, koji smo ga poznavali i ljubili.

U blagopokojnoj Mariji Dušan izgubili smo najmarljiviju i veoma nadarenu učenicu hrvatske gimnazije. U cvetu mladosti, bilo joj tek 16 godina, otela nam ju je nemila smrt. Željno je i ona očekivala zoru novog dana, nakon tmina u kojima živimo, kad nas je najednom morala zapustiti, pustivši u moru tuge ožalošćene roditelje Petra i Mariju Dušan i nas sve, koji smo je pozdravili i voleli. Milim pokojnicima bila laka ova gruda zemlje, a njihovim obiteljima naše saučešće.

Dnevne vesti.

Češi u Ugarskoj. Budimpešta, 6. dec. Juče uveče su odeli čeških četa ponovno navallili na most preko Morave kod Požuna. Ugarske su ih čete suzbile. Zapovednik čeških četa je obećao, da ne će više navaljivati.

Jugoslaveni zaposodaju severne granice. Maribor, 6. dec. Juče u noći su jugoslavenske čete zaposle Grebenj u Koruškoj, a srpske Sv. Pavao. Velikovec je u rukama srpskih i slovenskih četa. Nemačke su se čete povukle. U gradu vlada mir. Zapovednik jugoslavenski je pustio na slobodu taoce. I Murek je zaposodnut.

Narodni jugoslavenski blagdan. Beograd, 7. dec. U spomen ujedinjenja narodnog odredjeno je, da se 1. dec. proglasi kao narodni blagdan.

Opovrgnuće sa strane crnogorske vlade. Agencija Havas javlja, da kr. crnogorska vlada opovrgava vest iz bečkog izvora, po kojoj je velika skupština u Podgorici zbacila kralja Nikolu te se Crna Gora ujedinila sa Srbijom. Vlada primećuje, da samo narodni parlament, koji je zakonito izabran od naroda, ima pravo da odlučuje glede vladara i dinastije. Po konstituciji velike skupštine nema. S druge je opet strane sađa nemoguće sazvati narodni parlament, jer je velik broj članova u austrijskim tamnicama ili borave; još u savezničkim državama. Informacija je prema tome iz Beča bez svakog temelja.

Konstituenta u Beču. Državno Veće u Beču je odlučilo predložiti narodnoj skupštini osnovu za saziv konstituante u Beč 14 dana iza izbora. Legislativna perioda trajala bi 2 godine; zastupnika bi bilo 255, koji bi bili birani po općem i jednakom pravu glasa. Biraju muškarci i žene, koji su navršili 21 godinu.

Rumunji okupiraju. Iz Budimpešte se javlja, da je bilo na sednici rumunjskog narodnog veća u Karlsbutg javljeno, da će Rumunji u roku od 2 sedmice zaposesti svih 26 županija, na koje aspiriraju. Dok ne bude okupacija gotova upravljati će ovim županijama vlada sa središtem u Hermanstadtu.

Czernin i plamo vojvodi Siketu. Bečke novine publiciraju jedan razgovor, što ga je imao Czernin s korespondentom „Associated Press“. Czernin je rekao: „Separatni mir nije, bio sklopljen zbog časti i zbog dužnosti savezničke, jer nije bilo moguće da se sklopi mir bez Nemačke. Posebni mir bio bi izazvao rat s Nemačkom.“ S obzirom na pismo vojvodi Siketu reče, da car Karlo nije nikada tvrdio, da je taj list bio pisan od Czernina. Karlo je napisao list bez njegovoga znanja. Czernin je saznao za list tek, kad ga je Clemenceau publicirao. Nakon publikacije mu je Karlo dao poštenu reč, da je tekst, što mu ga on daje tačan. Glede budućnosti Austrije (nemačke) kaže, da će sve poći u redu i miru, podalje li antanta živeža.

Mobilizacija u republici Chile. Santiago del Chile, 4. dec. „Merkur“ javlja, da godišta 1917. i 1928. već mobilizovana, iznose devet tisuća novaka i 4 stotine časnika.

Dve stotine mlado-turaka uapšeno. „Journal“ doznaje iz Carigrada, da je otomanska vlada uapšila 200 mladoturaka. Među njima je Bodry beg, koji je hteo da umakne u Odessu sa 500 tisuća turskih lira, što ih je ukrao u Aleppo. Na zahtev Turske je Nemačka uapšila Inver pašu, Talaat pašu, Baha Nazima i Sukri begu.

Zaposodnuće Billne. Češke čete zaposlele su općinu u Bilini. Čete su pretražile općinski ured usprkos prosveda sa strane načelnika. Načelnik je odaslao Wilsonu jedan telegram, u kojem prosveduje protiv ovakovog nasilja.

Tri dana kod sina.

Napisao: Josip Kozarac. (Nastavak.)

Starac akoprem nije svega razumio, što mu je sin govorio, ipak ga je sve to većim sažaljenjem promatrao.

U to dodje mala Vikica, donose ocu papuče i jutarnji ogртаč, a kada se je odvjetnik preobukao, sjede mu kći na krilo, uze ga čupati za brkove, šakljati po vratu, povali ga na mekoslon, zatim ga onako ležeći povuče dolje na pod, objaši ga, i ma poslijetku podju se oboje po podu, valjati i naganjati, da je po ormarima staklo zveketalu, a viseća lampa se ljuljala.

Starac se snebivao od čuda, potajice se prekrstio, ne mogav pojmiti, kako se može njegov sin, odvjetnik i toliki gospodin valjati po podu! A kada je Vikica i njega povukla, da se i on malo naganja s njima, reče on na polak uvrijedjen odvjetniku: „nema ti bez šibe ništa, moj sinko!“

Ta igra između oca i djeteta trajala je dobra četvrt sata, te je odvjetnik napokon sav usopljen pao na mekoslon.

— Eto, to mi je sve veselje! — reče on ocu brišući znoj i prašinu sa čela i obraza.

Već je bilo osam sati, ali supruge odvjetnikove još nije bilo doma; ona je bila u sednici gospo-

Kralj Ferdinand bugarski, preteran od Karla. „Petit Parisien“ tvrdi, da je jedno od poslednjih dela cara Karla progovorstvo Ferdinanda koburškoga. Ferdinand se iza bega iz Bugarske sklonio u dvorac Sennwald. Cim je došao osobitim vlakom u Beč, bude primljen od jednoga dvoranika, koji mu u ime carevo izjavio, da njegova nazočnost ne može biti trpljena; jer je izdao zajedničku stvar. Ferdinand je pokušao da prosveduje, ali je iza dva dana morao da otputuje.

Dvije tužbe zbog umorstva protiv Vilima. Udova Prieur je na savet odvjetnika Gjura Lhermitte tužila bivšeg nemačkog cara zbog ubojstva. Muž pomenute gospodje je pao žrtvom prigodom potopljenja parobroda „Sussex“. Prieur smatra Vilima odgovornim za čin. Isto je tako i pospedja Harlem iz Chicago tužila bivšeg nemačkog cara zbog ubojstva njegovog oca, koji je poginuo usled forpedovanja ladje „Lusitania“.

Nemačka vrađa ukradeno. London, 4. dec. Nemci su počeli da vraćaju ono, što su pokrali. Već su predali saveznicima 300 miliona u platu, što su ih zahtevali kao odštetu od Rusije. Francuska je spasila bogatu zbirku slika od Fautin-Latour, što je bila odnesena iz Saint Quentin-a, i zbirku slika od Watteau, ukradenu u muzeju u Valenciennes-u.

Listovi bivšeg nemačkog cara zaplenjeni. Naredjena je zaplona pisama i privatnih dokumenata bivšeg cara Vilima, koji se nalaze u njegovim dvorcima.

Neredi u Kölnu. Köln, 6. dec. U gradu su se porodili veliki nemiri. Mnoštvo je orobilo trgovine i privatne kuće.

Napredovanje Rumunja. Budimpešta, 6. dec. Rumunjske su čete prešle reku Maroš. Narodno Veće u Kolosvaru je brzojavno obavestilo ministra rata Balli, da predstoji okupacija Kolosvara po četama rumunjskim.

Rostand Edmund umro. Paris, 2. dec. Juče u 1 sat i po je umro u Parizu romantičar i dramatičar Edmund Rostand, slavni pesnik „Aiglon-a“ i „Chantecler-a“ i „Cyrana de Bergerac“.

„Krvatska“, organ frankovaca je obustavljen radi osporavanja zakonite vlasti Narodnog Veća.

Pašić u Dubrovniku. Ministar predsednik Nikola Pašić i Gavrilović stigli su u Dubrovnik. Dočekali su ih dr. I. Krstelj i dr. Machiedo u ime zemaljske vlade

Naši političari u audijenciji kod regenta Aleksandra. Regent Aleksandar primio je u audijenciju podpredsednika hiv. sabora Eda Lukinića, dra. Palečeka, dr. D. Peleša, Gjuru Džamonju, dra. S. Ljubibratića, Luku Čabrilovića, Kecmanovića, dra. Božu Vuketića, dra. Cankara i dra. Brejca.

Litva — republika. Bila je proglašena republikom Litva. Predsednik nove republike je Karlo Uhlmann.

Mali oglasnik

Stroj za mešanje testa i druge razne stvari se prodaje u Via Veterani 29. 141 Traži se 100 sluškinja. Nastup odmah. Upitati se Via Stancovich br. 15. I. kat desno. 144 Iznajmljuje se soba s pokuštvo za jednog gospodina. Via Zaro broj 14. II. kat lijevo. 142 Prodaje se 148 mlade prašćice za plemo po niskoj cen. Via dei Pini 23. Prodaje se repu, pokuštvo i druge stvari na jeftinu cenu. Via Ercole broj 40. 145 Podupirajte „Dražbu“

Kmet sa obitelji

traži se za čuvanje gospodarstva. — Upitati se u Via Glorvia 9, I. kat.

Pekarna Luke Marinčića Via Castropola 11, prima u zamenu brašno za kruh, te izvrano pečeno kruh u svako doba dana uz najbolje uvete.

OGLAS. Preporuča se si. općinstvu upravo prispelo izvrano maslinovo ulje uz umerenu cenu. Domnis, Via Marsona 7

Zahvala. Svim dobrim i plemenitim osobama, koje su iskazale poslednju počast našoj nezaboravnoj FRANJICI poslavlji cveća, te otrpavljeni je do zadnjeg koravlišta ili na bilo kakav drugi način. PULA, dne. 10. decembra 1918. Obitelj Dorotić.

jinskoga društva, u kojoj se je raspravljalo o zabavi, koju je to društvo kanilo dati na svetu Anu.

I mala Vikica bila je već gladna, a i starac, koji se je naučio na svoj red, mislio, da bi trebalo večerati. No večera nije mogla prvo biti, dok se gospodja ne vrati.

Cekali vi, ne čekali, ja dulje ne mogu, — reče starac, pa pregrizav komadić kruha sa maslacem, ode u postelju. Drijemajući u postelji, sad u snu, sad u javi nizala mu se misao po misao, čuštvo po čuštvo, koje je ovih dana doživio; pa nakon što su se izredali oni neugodni netom doživljeni doživljaji, dodje mu i onaj njegov slatki svagdašnji život u pamet.

On je sjedio na svom tronogom postolarskom stolčiću, pušio tulu i zabrinuto okretao poderanu čizmu u rukama; to je već drugi dan, kako je prevrtao, a još ne može, da se odluči, bi li je zakrpao ili naglavio. U to izbila i deseca. Sad je po starom običaju trebalo malo ustati, prigledati časak po dvorištu i bašti, zaviriti uz put na ulicu, pa napokon posavjetovati se sa svojom starom, što će biti za ručak.

— Danas, baba, ne šali se s ručkom, sa omom vrhančevom tizmom napačio sam se kao živi vrag.

A baba njegovu, jednako obučenom i utpanu i ljeto i zimu, već miješala zafrig, da je mirisalo po svojoj kući, a starac kolikoput i spao na tronog, kolikoput i ustao. Prvog posta više nije bilo. Da mu vrijeme prodje, pregledao po stoti put staru obučen, što mu je još o pokladama na zakrp donesena, prevrtao u rukama ono dvije tri nove kožice i komad džona, i najedamput se sjeti, da će za mjesec dana biti linje, pa da bi trebalo ići u Osijek po kožu. Uze brže bolje koledar sa zida, isprevrta nekoliko puta po njemu, dok je našao mjesec srpanj — i gle ti belaja, za mjesec dana je zbilja linje. Dobro, pa se je sjetio... E, sada nije fajde, već valja poručiti po Marijana Grgurova.

— Ehehe! Marijane, — ti kao da si zaboravio — A što vi to mislite, majstore! — Jesam li ja pogodio! Kud tebi pamet, Marijane, zar ti ne znaš, da je za mjesec dana linje.

— Ahal, pravo vi i kažete, majstore... Vid ti vraga, kako je to brzo prošlo... Ma čini mi se kao da smo juče išli u Osijek.

— Nije drugačije već tako, kaiendar ne laže moj Marijane; već ti liepo uređi kola, pazi da čivji budu kakó treba, pa ćemo mi, ako Bog da, dana četiri nedjelje ravno u Osijek.

Nakon toga prijavio se Marijan svakih osam dana kod majstora, te su jedan drugoga uvjeravali, da ni dan prvo, ni dan kasnije, već ravno na linje Osijek. Istom četvrte nedjelje dodade Marijan nešto kao u zabuni: samo ja velim, majstore, ako ti kiše bilo.

— Ana, to je naša regule, Marijane, što je li po... (text is cut off)